

Le projet de loi sur les services en français est encore à l'ordre du jour

Mitch Murphy réaffirme son engagement envers la francophonie de l'île

Par **Jacinthe LAFOREST**

Dans une entrevue qu'il a accordé à LA VOIX ACADIENNE, quelques minutes avant le début de Forum 97, le ministre responsable des Affaires francophones à l'Île-du-Prince-Édouard, Mitch Murphy, a réaffirmé l'engagement de son gouvernement envers l'avancement de la communauté acadienne et francophone.

Le projet de loi dont il parlait en février dernier est encore à l'ordre du jour et n'a pas été oublié. «Présentement, nous suivons de près l'implantation des directives de la politique sur les services en français, pour nous assurer que la politique fonctionne bien et qu'elle est bien acceptée. Nous avons des gens qui travaillent présentement à la rédaction d'un texte législatif, que nous prévoyons présenter au printemps 1998, à l'Assemblée législative» a-t-il réaffirmé.

L'année 1998 devrait également marquer l'entrée en vigueur d'une nouvelle entente fédérale-provinciale sur les langues officielles, notre fameuse «entente-cadre». «J'ai rencontré récemment Mme Sheila Copps et nous avons discuté d'une entente de cinq ans, qui serait un signe de la fermeté de notre engagement. Une entente de cinq ans devient nécessaire dans le contexte du plan stratégique et des plans d'actions communautaires, car nous avons besoin de choisir les initiatives selon ce qui est réaliste et réalisable. Nous prévoyons signer cette entente tôt dans la nouvelle

année», affirme M. Murphy.

Le Sommet de la Francophonie de 1997 aura lieu au Viêt-Nam en novembre. «Nous allons déléguer une personne au Sommet de la Francophonie à Hanoi au Viêt-Nam. Je pense que c'est important que nous y soyons représentés. Notre représentant sera intégré dans la délégation officielle du Nouveau-Brunswick. On s'attend que Moncton sera l'hôte du Sommet de 1999. Étant donné que nous sommes tout près, surtout avec le pont, nous aurons sûrement un rôle à jouer».

M. Murphy participait récemment à une conférence ministérielle sur les Affaires francophones à Toronto. À cette occasion, Mme Copps a sollicité l'appui des ministres pour que l'année 1999 soit désignée «Année de la francophonie». «Nous avons accordé un appui unanime à cette idée» affirme Mitch Murphy.

Participant à Forum 1997, à Le Village à Mont-Carmel, lundi et mardi de cette semaine, Mitch Murphy s'est dit convaincu que l'événement serait «sans aucun doute, la rampe de lancement de concepts et d'initiatives variés et motivants, ainsi que le commencement de nouveaux partenariats».

Il a félicité la communauté d'avoir accepté de jouer un rôle aussi actif dans l'élaboration d'un modèle de développement pour la communauté. «Ces efforts vont assurer le développement futur de la communauté mais seront aussi un modèle pour d'autres communautés dans la province».



Forum 1997 regroupe des représentants de trois importantes instances décisionnelles, soit le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial et la communauté francophone et acadienne elle-même. De gauche à droite, on voit M. Norman Moyer qui est sous-ministre adjoint à la Citoyenneté et Programme d'Identité canadienne à Patrimoine canadien et qui représente le gouvernement fédéral, M. Antoine Richard, président de la Société Saint-Thomas-d'Aquin, représentant la communauté, et M. Mitch Murphy, ministre responsable des Affaires francophones de l'Île-du-Prince-Édouard. ★

Les Chevaliers de Colomb ont 100 ans, au Canada

L'ordre des Chevaliers de Colomb, *une* société d'entraide, a été fondée par le père Michael J. McGivney en 1882, au Connecticut, aux États-Unis. Le premier conseil canadien des Chevaliers de Colomb a été créé 15 ans après la fondation de l'ordre, c'est-à-dire en 1897. Deux Montréalais, J.-P. Kavanaugh et Charles Smith, devenus membres de l'ordre aux États-Unis, entreprirent de faire rayonner la confrérie à leur retour au Canada, selon un communiqué.

L'emblème des Chevaliers de Colomb est un bouclier posé sur une croix de Malte. On y retrouve un faisceau, qui évoque l'unité et l'autorité, de même qu'un ancre et

une épée disposée en croix, en hommage à Colomb et aux vertus chevaleresques que sont l'honneur et la compassion. L'inscription C de C (*K of C*, en anglais) orne le haut du bouclier.

Les couleurs officielles de l'ordre sont le bleu (azur), le blanc (argent), le jaune (or) et le rouge (sang). Le bleu représente Dieu, protecteur de la Terre, et symbolise l'espérance, la paix et la confiance. Le blanc évoque l'innocence, la simplicité, la franchise et la pureté d'intention. Le jaune, la richesse obtenue par le travail et le rouge, le courage, le sens du devoir et l'héroïsme dans le combat pour la défense de la foi.

La Société canadienne des postes

a émis le 5 août dernier, un timbre commémorant l'anniversaire.

Alain Leduc a signé la conception du timbre et François Chartier a réalisé à l'ordinateur le motif

tridimensionnel, soit l'emblème des Chevaliers de Colomb sur un fond de lignes horizontales faites des abréviations répétées «C de C» et «*K of C*». ★



Festival automnal dans le Parc, national de l'Î.-P.-É.

L'automne est arrivé. Pour vous acclimater à la fraîcheur du temps, Parcs Canada vous invite à son deuxième FESTIVAL AUTOMNAL. Le Parc national offre beaucoup plus que des loisirs d'été; il se prête en effet à tout un éventail d'activités qui se pratiquent à l'automne, **entre** autres le vélo, la randonnée, l'observation des oiseaux et l'exploitation des plages, selon un communiqué.

Cette année, le FESTIVAL AUTOMNAL se tiendra le dimanche 5 octobre, de 13 h 30 à 16 h 30, à la plage de Stanhope; l'entrée est gratuite. Vous pourrez parcourir les sentiers **Farmlands/** Bubbling Springs, à pied, ou le sentier Woodlands, à vélo. Des guides-interprètes seront à Stanhope pour

vous accompagner sur la plage et organiser **des jeux** et des courses pour les enfants. Nous profiterons de l'occasion pour inaugurer la nouvelle exposition de la plage de Stanhope, qui porte sur le patrimoine naturel et culturel de la région.

La Campagne Centraide de 1997 bat son plein, et Parcs Canada aimerait donner quelque chose en retour aux personnes qui **déposent** des dons pour Centraide, à l'entrée des sentiers le jour du festival. Soyez généreux et gagnez des prix! De plus, le produit des ventes de boissons et de repas légers au complexe de Stanhope sera versé à Centraide de l'Î.-P.-É.

Venez célébrer l'arrivée de l'automne et vous amuser avec toute la famille au parc national de l'Î.-P.-É. ★

La Caisse populaire Évangéline poursuit son engagement



(J.L.) La Caisse populaire Évangéline poursuit son engagement envers les jeunes athlètes acadiens de l'Î.-P.-É.. En effet, lors de la réunion annuelle du comité régional des Jeux de l'Acadie.

Sur la **photo**, on voit **Isabelle LeBlanc**, agent de marketing à la **Caisse populaire Évangéline**, qui remet une contribution de **1000 \$** au président du comité régional des Jeux de l'Acadie, **Chuck Curley**, pour le renouvellement des uniformes des athlètes.

jeudi dernier à Wellington, Isabelle LeBlanc, agent de marketing pour la Caisse, a fait la présentation d'un chèque représentant la deuxième année d'engagement de la Caisse, pour le renouvellement des uniformes des athlètes de l'Île. On se souviendra que depuis les premières années de la participation de l'Île aux Jeux, les uniformes étaient bleu poudre. La décision a été prise de changer la couleur pour un beau violet. La Caisse populaire Évangéline a accepté de commanditer l'achat

de ces uniformes, pour une période de trois ans. «En contrepartie, nous faisons imprimer le logo de la Caisse populaire sur tous les uniformes» a indiqué le président du comité régional, Chuck Curley.

Isabelle LeBlanc, qui était présente lors de la finale des Jeux de l'Acadie, à Edmunston, a expliqué que les athlètes de l'Île étaient plus facilement repérables. «Je ne sais pas si c'est à cause de vos nouveaux uniformes, mais il me semble qu'on voyait des athlètes de l'Île partout». ★

Meilleur vendeur de billets de l'histoire des Jeux de l'Acadie Melvin Richard est honoré

(J.L.) La Société des Jeux de l'Acadie a rendu un hommage spécial à Melvin Richard de Saint-Nicholas, jeudi dernier à l'occasion de l'assemblée annuelle du Comité régional des Jeux de l'Acadie de l'Île-du-Prince-Édouard, à Wellington.

Participant à la loterie Des p'tits 2\$ pour les Jeux, Melvin Richard a vendu à lui seul 900 billets, pour une valeur

de 1 800 \$.

«Melvin a vend'u presque autant de billets, que 100 athlètes -regroupés. Nous le remercions pour les longues heures qu'il a passées à courir les 'régions non couvertes par nos athlètes pour vendre' des billets» a lancé Théo Thériault, coordonnateur des Jeux de l'Acadie à l'Île.

Le président du comité régional, Charles Curley, a quant à

lui souligné que Melvin avait non seulement atteint son objectif, de 1 500 \$ de vente, mais qu'il l'avait dépassé, en vendant 900 billets. «C'est la première fois dans l'histoire des Jeux, nous dit-on, qu'un individu vend autant de billets».

Les revenus du comité régional provenant de la vente des billets ont aussi sensiblement augmenté. En 1996, ils étaient de 2 421 \$ tandis qu'en 1997, ils avaient plus que doublé, atteignant 5 251 \$.

En tant que meilleur vendeur de billets sur l'ensemble du territoire couvert par la Société des Jeux de l'Acadie, Melvin a mérité un séjour pour quatre personnes à Moncton, incluant des laissez-passer pour les activités au Palais Crystal à Moncton. La présentation lui a été faite par Isabelle LeBlanc, coordonnatrice au financement marketing au sein de l'exécutif de la Société des Jeux. «Je l'ai entendu dire qu'il s'était fixé l'objectif de vendre pour 2 500\$ de billets l'année prochaine. Je suis certaine qu'il va atteindre son objectif» a-t-elle dit.

Il est question que les billets de loterie soient prêts plus tôt l'an prochain. «Si je pouvais commencer au mois de mars, cela irait bien» dit Melvin Richard, ★



Melvin Richard reçoit une belle plaque souvenir des mains d'Isabelle LeBlanc, coordonnatrice au marketing, à la Société des Jeux de l'Acadie.

Le système d'alternance aux Jeux de l'Acadie est frustrant

Par Jacinthe LAFOREST

La Société des Jeux de l'Acadie est en train de refaire l'évaluation de tout le système d'alternance des disciplines qui est en vigueur aux Jeux de l'Acadie, depuis la Finale de 1994.

«On avait prévu de faire une évaluation du système en 1997 et c'est ce qu'on fait» dit Velma Richard, qui siège au comité de programmation sportive de la Société des Jeux de l'Acadie.

Elle explique que le système d'alternance avait été adopté pour pouvoir accueillir des nouvelles disciplines lors des finales, sans toutefois augmenter le nombre d'athlètes présents à une même finale. «Je vous rappelle que dans le temps, c'était la meilleure solution que nous avons» dit Velma Richard.

À l'Î.-P.-É., l'alternance des disciplines n'a pas été appréciée. «Cela a créé de la frustration chez les jeunes. À cause du petit nombre d'athlètes francophones, l'alternance empêche les jeunes de se perfectionner dans une discipline» affirme Charles Curley, président du comité régional des Jeux de l'Acadie. «De nombreux athlètes souhaitent une plus grande stabilité dans le choix des disciplines sportives, dans les catégories d'âge et ils veulent l'élimination de l'alternance» a-t-il ajouté.

Des athlètes, parents et membres de l'équipe d'encadrement de la délégation de l'île aux Jeux sont venus participer aux ateliers de discussion, jeudi dernier au Centre Vanier à Wellington. Le résultat de ces ateliers a été



Velma Richard est chef de mission de la délégation de l'Île-du-Prince-Édouard pour la finale des Jeux de l'Acadie de 1998. Patricia Morin menait la délégation depuis deux ans.

transmis par la suite à un comité de travail, qui doit se réunir ce soir (1^{er} octobre) au Centre de services régional Évangéline, à Wellington, afin de préparer le tableau de la programmation sportive que l'Île-du-Prince-Édouard voudrait voir aux finales des années 1999, 2000 et 2001.

«Ce ne sera pas nécessairement notre tableau qui sera adopté» avertit Velma Richard. Chaque région va arriver avec ses idées. L'assemblée annuelle de la Société des Jeux de l'Acadie (SJA) aura lieu les 18 et 19 octobre prochains, à Moncton. À ce moment, le comité de programmation sportive de la SJA aura reçu les commentaires et suggestions de toutes les régions et aura sans doute une proposition à soumettre à l'assemblée, pour discussion et adoption. ★



Les discussions ont été animées lors des ateliers sur la programmation sportive des finales des Jeux de l'Acadie. Prenant part aux discussions, on voit Serge Arseneault, directeur en loisirs dans la région Évangéline, Yvon Arseneault, entraîneur dans les ligues de hockey mineur et chef de mission adjoint et Jeremy Arseneault, athlète et élève à l'École Évangéline.



Le goût de savoir : Les couleurs



La courte échelle présente, dans sa collection «Le goût de savoir» un nouvel album intitulé Les couleurs. Rouge? Bleu? Orange? Vert? Signé Roger Paré, Les couleurs offre 10 illustrations fantaisistes et des petites comptines pour apprendre à différencier les couleurs. Un album à savourer page après page.

«Le goût de savoir» est une série documentaire contenant une information simple et claire pour les tout-petits qui veulent apprendre. En fait, c'est leur toute première encyclopédie.

Les quatre premiers titres, présentés sous forme de livres-jeux ou d'albums, connaissent un succès extraordinaire au Québec et à l'étranger auprès des parents, des enseignants et des bibliothécaires.

Les albums de la série «Le goût de savoir» contiennent tous 24 pages de beaux textes et de magnifiques illustrations. Un cadeau précieux pour tous les petits qui ont le goût d'apprendre et de s'amuser.

Roger Paré est un illustrateur reconnu internationalement. En effet, ses oeuvres, publiées

en sept langues, circulent à travers le monde : en Chine, en Indonésie, en Italie, en Espagne, aux États-Unis, au Japon et en Islande. Après avoir passé 2.5 ans à Radio-Canada où il a participé, en tant qu'illustrateur, à des centaines d'émissions jeunesse, dont Bobino, Roger a fait paraître son premier travail solo, L'alphabet, à la courte échelle en 1985. Depuis lors, sa carrière a fait boule de neige. Plusieurs de ses illustrations, tirées de la série des Plaisirs, ont été choisies par des jurys de différents pays, afin d'illustrer des cartes de souhaits pour l'Unicef. Ses personnages doux et ronds, sensuels et joyeux font contrepoids à tout ce qui est présenté d'agressif et de brutal aux jeunes.

Aujourd'hui, Roger Paré a atteint l'âge de la retraite, mais il a des projets plein la tête, au grand bonheur de tous.

Pour savoir comment se procurer ce livre, communiquer avec votre librairie préférée ou avec la bibliothèque publique française la plus près de chez vous. ★

Éric et Kerry Ann disent **aurevoir** et merci



Éric Page' et Kerry Ann Cochrane quelques heures avant leur départ.

Il y a un peu plus d'un an, on a décidé qu'il était temps pour **une nouvelle aventure, Éric et moi**. Mais où aller dans ce grand monde plein d'endroits intéressants? En Asie, en Amérique du Sud, en Afrique'?... Il y avait tant de possibilités! Nous avons donc sorti les antennes, pour voir où il pouvait y avoir une petite place pour nous. Quel endroit, de la planète allait nous inviter à y plonger? Par où, le vent, allait-il souffler?

Un soir de printemps, un petit vent des Maritimes a commencé à souffler, tout doucement, et comme dans toute bonne aventure les choses ont commencé à tomber en place. L'Île-du-Prince-Édouard?...Oui, pourquoi pas!

Et nous voici maintenant, déjà à la veille de notre départ de cette belle île. Les gens nous l'avaient bien dit: «Faites attention. Une fois que vous aurez mis pied sur l'île, vous ne voudrez plus partir. L'île va entrer en dedans de vous. Les gens qui y vivent et qui partent, y retournent toujours, tôt ou tard». Nous partons, oui, c'est vrai, mais l'autre partie de ce que les gens disaient semble être vraie aussi. L'esprit de l'île est entré en dedans de nous. Nous partons, mais c'est avec les poches pleines de sable, le vent dans les cheveux, et des gigue dans la tête.

Et surtout, en se sentant **comme**

faisant partie d'une communauté riche et ouverte. Ça nous a frappés dès le début. Ce n'est pas juste parce que presque tout le monde s'appelle Arsenault ou Gallant et qu'ils se connaissent tous que c'est une communauté. Ce n'est pas juste parce qu'ils habitent ensemble et qu'ils savent ce qui se passe chez les voisins non plus. Ce n'est pas non plus parce qu'ils sont une minorité linguistique, ni simplement parce qu'ils ont une histoire en commun. Ce qui semble faire de cette communauté une vraie communauté, c'est que les gens semblent vraiment vouloir habiter ensemble, célébrer leur culture, partager leur joie et leur malheur, s'entraider sincèrement, rire, pleurer, apprendre, et avancer ensemble.

Je ne connais pas beaucoup d'endroits où deux personnes à l'extérieur se feraient accepter à bras ouverts comme c'était le cas pour nous ici, surtout en si peu de temps. Après seulement un an ici, j'ai l'impression que c'est vraiment un autre chez moi. J'ai eu la chance de beaucoup voyager et de vivre dans plusieurs endroits intéressants, et je ne peux pas penser à une communauté plus forte, plus vivante. Sa force, je crois, vient justement du fait que la plupart des gens qui y vivent ont choisi d'être ici, d'y rester ou d'y retourner. C'est une com-

munauté qui choisit d'être une communauté... Et, en même temps, les portes sont littéralement toujours ouvertes aux nouveaux-arrivés.

Ce n'est jamais facile de quitter un endroit qui nous est entré dans l'esprit. En même temps, c'est l'ouverture des gens que nous avons rencontrés pendant notre séjour ici qui rend le départ plus facile. Car, nous savons que c'est avec une pure sincérité qu'on nous dit, «Revenez *back* nous voir. Vous aurez toujours une place chez nous. La porte sera ouverte. On se fera un bon party.» C'est ça, une communauté, c'est ça une famille.

Le vent nous souffle vers une nouvelle aventure, mais je dois bien l'avouer : je le sens ce petit élastique dont un bout est attaché aux falaises rouges, et l'autre au coeur. J'ai bien l'impression que tôt ou tard, il nous «ramènera *back*» ici à l'île, au moins pour une bonne visite de temps en temps.

Alors merci à vous : aux amis, aux voisins, aux gens que nous n'avons pas eu le temps de connaître comme il faut, et aux gens qui nous envoyaient la main en nous croisant sur le chemin, même sans savoir qui on était.

Et à la prochaine... ★

Kerry Ann Cochrane

Quoi de neuf au Centre Eptek

Soirée sur la photographie

Le Centre national d'exposition Eptek, à Summerside, présente une soirée sur la photographie, le jeudi 2 octobre, demain soir. Les hôtes pour la soirée sont Alain et Buffie Boily, qui ont été les photographes officiels de la construction du pont de la Confédération, et dont on peut voir les photos au Centre Eptek.

Ils vont entre autres raconter comment ils ont réussi à prendre certaines photos aériennes.

Pendant que Alain pilotait son avion en essayant d'éviter les mouettes, Buffie prenait les photos. Ce n'était pas toujours facile près de la Svanen, dans les gros vents du détroit de Northumberland, d'être calme en prenant les photos.

Finir le travail le plus rapidement possible, pour éviter de se faire prendre dans une tempête de neige. était parfois un peu énervant. C'est incroyable ce que Alain et Buffie ont dû passer à travers pour faire un travail professionnel, mais avec leurs talents et leur courage, c'était excitant et amusant pour eux.

Le 2 octobre, ils auront le grand plaisir de venir partager avec vous leurs expériences spectaculaires et de répondre aux questions si vous voulez améliorer vos habiletés en photographie. Alors venez tous au Centre Eptek, situé au 130, Harbour Drive, Waterfront Properties, à Summerside. Pour plus de renseignements, composez le 888-8373. ★

Le p'tit oiseau va-t-il sortir?

Le Centre national d'exposition Eptek est fier d'inviter les photographes amateurs à participer au Concours de photographes amateurs qui se déroule jusqu'à 16 novembre 1997, selon un communiqué.

Ce concours est une partie du programme que le Centre Eptek offre conjointement avec la nouvelle exposition «Travée de l'histoire - le pont de la Confédération - perspective d'un photographe». Le concours sera jugé par Alain et Buffie Boily, les professionnels de cette exposition.

Les gens qui sont intéressés peuvent soumettre leurs photos favorites d'une scène de l'île (ex : le pont) au Centre Eptek. Ce concours est divisé en deux

catégories -18 ans et moins et 18 ans et plus, et il y aura des prix offerts aux gagnants de chaque catégorie. Les photographies doivent être entrées avant le 16 novembre 1997. Les formulaires d'inscription sont disponibles au Centre Eptek, ou vous pouvez envoyer vos photos avec votre nom, adresse, numéro de téléphone, catégorie et une brève description de la photo. Le Centre Eptek est ouvert du mardi au vendredi de 10 h à 16 h, et le samedi et dimanche de 13 h à 16 h 30.

Le Centre Eptek est situé au 130 Harbour Drive, Waterfront Properties, Summerside, Î.-P.-É., C IN 5Y8. Pour plus d'information, composez le 888-8373. ★

Spécial Acadie à la télévision de Radio-Canada

En collaboration avec le Studio documentaire Acadie de l'office National du Film, la télévision de Radio-Canada Atlantique diffusera quatre films produits par des cinéastes acadiens, les mardis à 22 h. Le premier de ces films a été présenté hier soir. Il s'agissait du film de la cinéaste Ginette Pellerin, *Évangéline en quête*.

Le mardi 7 octobre à 22 h, À on présentera le film *Vocation Ménagère*. Ce film de Renée Blanchar explore ce qu'était la vie de ces personnages dont la nature était de rester dans l'ombre et de servir : les ménagères de curé. La cinéaste s'attarde aux relations que les ménagères avaient avec le curé et le reste de la paroisse. La cinéaste en compagnie des ménagères fait le **point sur** ce métier qui **est appelé à disparaître**.



Herménégilde Chiasson, cinéaste.

au seuil du troisième millénaire.

Le mardi 14 octobre à 22 h, on présentera le film *Épopée*. L'épopée acadienne est racontée par Herménégilde Chiasson au travers de la musique. «Une épopée,

c'est un chant guerrier», dit le réalisateur au tout début du film. L'histoire, la mythologie et le discours du peuple acadien sont présents dans le musique. De la musique traditionnelle jusqu'aux musiciens d'aujourd'hui, c'est toute l'Acadie qui vibre au son des instruments.

Le mardi 21 octobre à 22 h, on pourra voir *La voix des rivières*. La rivière est la part oubliée du paysage de l'Acadie. Le documentaire de Rodrigue Jean veut donner une vision de l'Acadie **contemporaine** par le biais de récits d'hommes et de femmes dont la vie a été marquée par la rivière. Les récits intimes et les histoires des gens disparaissent habituellement sous la somme des événements publics. Ce documentaire redonne aux récits personnels une place centrale. ★

La Société historique acadienne disparaît

La Société historique acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard n'existe plus. Lors d'une réunion extraordinaire de ses membres convoquée le 26 avril dernier, il a été décidé de dissoudre l'organisme, selon un communiqué.

La Société historique était inactive depuis 1988. La décision de l'abolir a été prise devant l'impossibilité de recruter des membres prêts à prendre en main la direction de l'organisme et en tenant compte de l'existence d'autres organismes acadiens oeuvrant dans des domaines similaires, comme l'Association du Musée acadien.

La dissolution de la Société a été faite en bonne et due forme. Ses archives ont été déposées au Centre de recherches acadiennes de l'Î.-P.-É., situé au Musée acadien,

alors que les biens restants ont été versés à l'Association du Musée acadien. Les membres présents à la réunion ont spécifié que ces argents devront servir à financer des activités compatibles aux buts de la Société historique. On a aussi exprimé le désir que l'Association du Musée acadien crée un comité d'histoire dont le but serait de promouvoir la connaissance de l'histoire acadienne, en organisant diverses activités telles que conférences, ateliers, publications, etc.

La Société historique tenait ses origines d'un comité historique, généalogique et littéraire créé en 1955 par l'Association des Instituteurs et Institutrices acadiens de l'Î.-P.-É. Transformée en Société l'année suivante, l'organisme a été à l'origine de plusieurs projets

dignes de mention, le plus important étant le Musée acadien fondé en 1964. Parmi les autres réalisations de la Société historique, mentionnons l'érection d'un monument à la mémoire des anciens Acadiens de la Rivière Platte inhumés dans le cimetière de Miscouche, la publication de la revue La Petite Souvenance (1979-1986), la création du Prix Gilbert-Buote et un projet de recherche sur la vie et l'oeuvre du patriote acadien, J.-Henri Blanchard.

Au cours des années, les personnes suivantes ont occupé la présidence de l'organisme: le juge Sylèvre DesRoches, Soeur Antoinette DesRoches, J.-Edmond Arsenault, Georges Arsenault, Francis Blanchard, Réal Gagnon et Cyrus Gallant. ★

Robert McConnell se joint à l'équipe de Port-LaJoye

Par Jacinthe **LAFOREST**

Robert McConnell de Charlot-tetown se joint à l'équipe de production de la pièce Port-LaJoye, qui sera présentée sur la scène du théâtre Jubilee, à Summerside, en novembre prochain. Robert McConnell incarnera le rôle de Sylvain, un rôle qui a été inauguré et maintenu par Réal Pelletier depuis 1991.

«C'est certain que c'est stressant d'arriver dans une production où tout le monde connaît assez bien la pièce et où on est l'un des seuls nouveaux» dit Robert McConnell.

Il ne nie pas qu'au début, il a hésité, mais il a accepté de réfléchir un moment avant de donner définitivement sa réponse. «Il y a quelques semaines, je me suis fait une promesse, celle de voir la vie et ses surprises comme une série de portes qui s'ouvrent. Et puis, on m'a offert ce rôle. J'ai commencé par vouloir refuser et puis, je me

suis souvenu de ma promesse, et j'ai vu cette offre **comme** une porte qui s'ouvrait et j'ai accepté.

Robert McConnell n'est pas étranger au théâtre. Il s'est fait remarquer notamment dans la production «Les enfants du paradis» où il tenait le rôle principal masculin, et dans la comédie de Molière «Le médecin malgré lui», deux productions de la troupe de théâtre francophone Les Funambules.

«J'ai toujours voulu faire du théâtre musical. J'aime chanter et j'aime cette forme de présentation théâtrale, qui amène le théâtre à un autre niveau» dit-il.

Robert McConnell est surtout connu comme avocat. «Le théâtre n'est pas si étranger que cela au droit. D'ailleurs, celui qu'on reconnaît comme le fondateur du théâtre en Acadie, Marc Lescarbot, était avocat».

Les répétitions pour la pièce Port-LaJoye ont débuté dimanche.



Lors de la toute première répétition des comédiens, dimanche à Summerside, on voit entre autres Monic Gallant, Claude Brisson, Jacintha Bernard Henry, Gary Gallant et Rob McConnell. Noëlla Arsenault-Cameron (à droite) dirige le travail des comédiens. ★

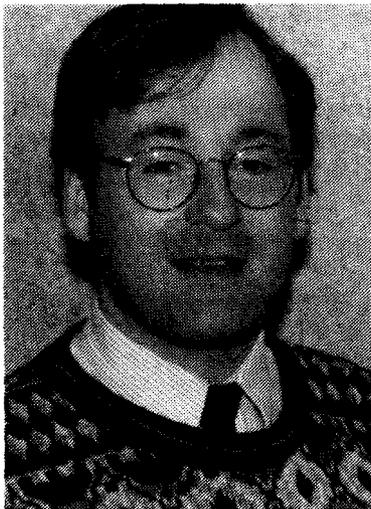
Nouveau directeur aux Affaires francophones

La Division des Affaires francophones au gouvernement provincial a un nouveau directeur, en la personne de Donald DesRoches, qui est entré en fonction le jeudi 25 septembre, et occupera le poste à titre intérimaire, en l'absence de Mme Claudette Thériault, dont le retour est prévu pour le mois d'avril 1998, selon un communiqué.

M. DesRoches occupait récemment le poste d'agent aux affaires culturelles francophones, qui font partie de la Division de la culture, du patrimoine et des loisirs du ministère de l'Éducation.

Son expérience de travail comprend notamment la direction générale de la Fédération culturelle et de la Fédération des parents. De plus, il a oeuvré au développement communautaire dans les régions de Charlottetown, Rustico, et Summerside.

Au fil de ces emplois, M. DesRoches a acquis une bonne connaissance de la communauté acadienne et francophone et de ses besoins. Également, M. DesRoches est familier avec les dossiers permanents et ponctuels de la Division



Donald DesRoches, directeur par intérim de la Division des Affaires francophones.

des Affaires francophones, car il a fait partie de l'équipe pendant quelques mois, au printemps dernier.

Selon M. Mitch Murphy, ministre responsable des Affaires francophones à l'Î.-P.-É., la nomination de M. DesRoches au poste de directeur par intérim assurera que les dossiers prioritaires de la communauté francophone et acadienne continueront **leur cheminement.**

Parmi ces dossiers prioritaires, mentionnons les suivis au Forum qui a pris fin hier, et le renouvellement de l'entente-cadre sur la Promotion des langues officielles.

La Division des Affaires francophones, autrefois appelée «Secrétariat des affaires francophones» se compose d'une équipe de cinq personnes.

La Division des Affaires francophones est responsable d'assister le gouvernement dans la mise en oeuvre de diverses mesures afin d'accroître sa capacité de fournir des services en français à la communauté acadienne et francophone. Parmi ses nombreuses responsabilités, la Division fournit des services de traduction et de révision; coordonne la mise en oeuvre de la Politique sur les services en français et des directives qui en découlent; avise les ministères et les agences dans la planification, la mise en oeuvre et la prestation de programmes et de services en français; et coordonnent plusieurs accords bilatéraux et programmes spéciaux.

On peut rejoindre la Division des Affaires francophones en composant le 854-7440. ★

ABBYCAT est lancé à Summerside

Par Jacinthe **LAFORE ST**

ABBYCAT, c'est le nom que l'on a donné au catalogue informatisé qui unira sous peu les quelque 24 bibliothèques publiques de l'Île-du-Prince-Edouard.

On a procédé mardi dernier à l'inauguration du catalogue informatisé, à la bibliothèque régionale Rotary de Summerside.

Le catalogue contient de l'information sur quelque 160 000 titres de livres, un total de près de 250 000 différents articles, incluant des livres pour enfants, des cassettes, des disques compacts.

Les clients des bibliothèques peuvent aussi rechercher le titre qu'ils veulent, le localiser dans l'une ou l'autre des bibliothèques

et en faire la demande. Les utilisateurs 'des bibliothèques auront une carte et un numéro d'identification personnel (PIN) qui leur permettront d'accéder à leur dossier personnel, entre autres vérifier à quelle date tel ou tel livre doit être remis.

La bibliothèque de Summerside est la deuxième bibliothèque où le système est installé, après celle du Centre des arts de la Confédération. Les deux bibliothèques françaises sont parmi les prochaines à être branchées au catalogue informatisé ABBYCAT.

L'un des buts du nouveau système est de fournir à tous les Insulaires, un accès égal aux ressources des bibliothèques, où qu'ils soient dans la province.



À vos ciseaux. Lors du lancement de ABBYCAT à Summerside, tous voulaient **participer** à la coupe du ruban. Partant du **premier plan** de la photo, on voit Mme Johanne Jacob, directrice la la bibliothèque de Summerside et des services français de bibliothèque. On voit ensuite **M. Cliff Abriams**, président des amis de la bibliothèque, Mme Katie Irwin, représentant le club Rotary, le maire **Basil Stewart**, Mme Nancy Guptill, député, **M. Greg Deighan**, député, et le crieur de la ville de Summerside, **Gary Nelson**. ★

Les Maisons de bouteilles à la télé... c'est Juste pour rire

Par **Jacinthe LAFOREST**

Les amateurs de comédie connaissent sans aucun doute le Festival Juste pour rire et les émissions Juste pour rire, qui sont diffusées régulièrement à la télévision de Radio-Canada, les dimanches soirs.

Cette année, la formule de cette émission sera différente. Les émissions dureront une demi-

heure au lieu d'une heure et seront animées par Michel Courtemanche. Dans chaque émission, il y aura une capsule de trois minutes, filmée en différents endroits du Canada.

Une équipe de production était de passage aux Maisons de bouteilles à Cap-Egmont en fin de semaine, pour prendre des images qui éventuellement seront diffusées dans le cadre de cette

émission.

Dans cette équipe de production, il y a Guy Nantel, un ancien de La course destination monde, et Didier Lucien, un ancien de Boule dogue Bazar.

«Nous jouons le rôle de deux journalistes un peu idiots qui font des enquêtes pas très sérieuses sur des phénomènes qu'ils trouvent inusités» explique Guy Nantel, qui est le scénariste.

«Quand on a entendu parler des Maisons de bouteilles, on s'est dit que ce pouvait être une bonne idée pour l'Île-du-Prince-Édouard» dit le scénariste.

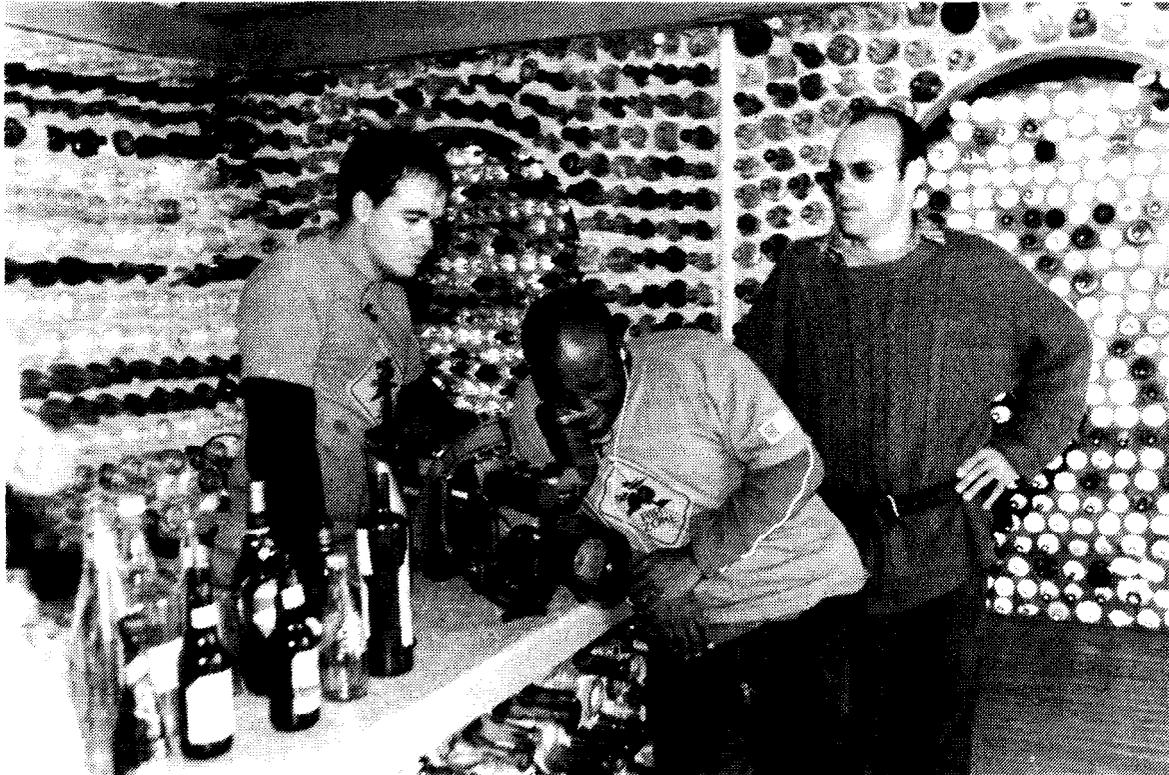
L'équipe de quatre personnes est arrivée aux Maisons de bouteilles samedi. Après une visite des lieux et des entrevues avec quelques personnes, on a mis au point des scénarios pour de courtes scènes exploitant le caractère inusité des Maisons de bouteilles.

En plus d'avoir filmé une entrevue avec Réjeanne Arsenault, la propriétaire, on a aussi fait des images de Jacques Arsenault, jouant du violon dans l'une des

Maisons de bouteilles. Les deux comédiens ont aussi joué plusieurs sketches qui ont été filmés par le caméraman André Dufour.

«Pour moi, du point de vue promotion touristique, cela vaut beaucoup. Cela va passer à la télévision nationale. Et c'est aussi très bien pour toute la région Évangéline» dit Réjeanne Arsenault.

Selon la directrice de production de la série, Joëlle Nadeau, il est difficile de savoir exactement à quelle date les capsules vont passer. Il faudra donc regarder toutes les émissions. ★



Après le tournage de chaque scène, les comédiens vérifient que tout est à leur goût, en faisant tourner la séquence dans la caméra. De gauche à droite on voit Guy Nantel, Didier Lucien et le caméraman André Dufour. La directrice de production, Joëlle Nadeau, est absente de la photo. On reconnaît le décor particulier des Maisons de bouteilles.

Une vision d'ensemble

Une fois de plus, les meneurs de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard innovent, avec la tenue de Forum 1997, le seul événement du genre au Canada.

Tenu sous le thème «Une vision d'ensemble» Forum 1997 a réuni à Mont-Carmel des représentants des trois instances les plus importantes dans la réalisation d'un plan de développement concret de la communauté acadienne et francophone. Il y a donc des représentants des différents ministères du fédéral, du provincial et le plus important, la communauté elle-même est au rendez-vous.

À force de parler de «LA communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard» on en vient à croire qu'il s'agit d'une masse soudée, uniforme, aussi indivisible que l'expression que l'on utilise si couramment.

Or, le portrait est un peu plus compliqué que cela. Dans chacune des régions, vit une communauté, plus petite sans doute, mais dont l'existence et l'unicité sont tout aussi légitimes que celles de LA COMMUNAUTÉ.

C'est pourquoi le concept des plans d'actions régionaux, du plan d'action provincial et de tout ce qui en découle est important et juste

à ce stade-ci et doit être bien compris de «la communauté des fonctionnaires et acteurs politiques» qui participaient à Forum 1997.

Ces dernières années, les Acadiens et les francophones de l'île ont eu besoin de faire de nombreux exercices de priorisation, tant dans leurs régions qu'au niveau provincial.

Il est parfois tentant de prioriser les projets les plus beaux, ceux qui paraissent le mieux politiquement, ceux qui sont le plus à même d'attirer l'attention des médias.

Mais il ne faut pas oublier que la communauté dans son ensemble est aussi faible que le plus faible de ses maillons.

Cela me fait penser à l'image qui ornait la page couverture des documents distribués à Forum. Quatre mains tiennent une ampoule, une idée, un projet, un idéal, «une vision d'ensemble». Qu'une des mains se retire et le tout s'écroule.

Au moment d'aller sous presse, Forum 1997 n'est pas encore terminé. ★

Jacinthe Laforest

La Commission scolaire pourra-t-elle se présenter en Cour d'appel?

Par *Jacinthe* **LAFOREST**

La Commission scolaire de langue française (CSLF) se présentait dans une audience en Cour d'appel hier matin. Le but de cet exercice est de déterminer si la CSLF pourrait être admise, et à quel titre, dans l'appel qui oppose les parents de Summerside à la province, et dont l'audience est prévue pour le début novembre.

L'avocat de la Commission scolaire, M^c Cordon MacKay, a indiqué vendredi après-midi que la CSLF espérait être admise à témoigner à titre d'«amie de la Cour» au minimum, ou comme «parti» à part entière, au même titre que les parents et la province.

«Nous nous basons sur des précédents, en Ontario, où une commission scolaire a été admise à comparaître, à ce stade-ci du processus et dans une cause semblable» indique l'avocat, qui croit que la demande de la Commission scolaire est tout à fait légitime et que sa participation à l'appel est indispensable, étant donné

la tournure que les événements ont pris.

En effet, lors du premier procès en Cour suprême, il s'agissait de décider du droit des parents. Le juge a décidé que oui, les parents de Summerside avaient le droit à une école française dans leur communauté. Ce jugement clarifiait également le mandat de la Commission scolaire.

En portant la cause en appel, la province envoie le message qu'elle ne se sent pas obligée de respecter le mandat de la Commission scolaire, qui inclut la promotion de l'éducation en français, là où le nombre le justifie.

M^c Cordon MacKay laisse entendre que les enjeux ne sont plus les mêmes et qu'il est normal, à ce point-ci, que la Commission scolaire veuille se faire entendre.

Selon M^c Roger Langil, l'avocat de la province, cette dernière ne s'oppose ni n'appuie la demande d'intervention de la CSLF. «Nous laissons la Cour décider», dit-il. ★

Catherine Callbeck accède au Sénat

Par Jacinthe **LAFORÉST**

Catherine Callbeck, ancienne première ministre libérale de l'Île-du-Prince-Édouard, a accédé au Sénat canadien le mardi 23 septembre dernier, en même temps que trois autres Canadiens, incluant Fernand Robichaud du Nouveau-Brunswick.

Mme Callbeck a clairement indiqué son intention de travailler pour le développement économique et la création d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Notons que chacun des sénateurs de l'Î.-P.-É. représente l'ensemble de la population insulaire au Sénat.

Dans la communauté acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard, les réactions à la nomination de Mme Callbeck sont mitigées. En effet, 1997 marque le 100^e anniversaire du décès du sénateur acadien Joseph Octave Arsenaault, qui avait été nommé au Sénat en 1895. Et depuis ce temps, aucune personne provenant de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard n'a été nommée au Sénat.

«On ne semble pas prendre au sérieux l'existence d'une communauté acadienne à l'île. Cela fait 100 ans qu'on attend toujours qu'on nomme un Acadien, un francophone au Sénat» dit Francis Blanchard, qui est familier avec cette lutte car son père J.-Henri Blanchard avait tenté à quelques



Catherine Callbeck, sénatrice.

reprises d'être nommé sénateur, tout comme Francis l'a fait au fil des dernières années.

Jusqu'à un certain point cependant, M. Blanchard reconnaît que le poste de sénateur revenait à Mme Callbeck à cause de son allégeance politique et de sa longue contribution à la vie politique canadienne. «J'aimerais seulement qu'elle soit plus ouverte à la communauté acadienne. Elle n'a aucune sensibilité face à notre réalité, cela fait pitié».

Âgée de 58 ans seulement, Mme Callbeck a une longue carrière devant elle car elle peut rester au Sénat jusqu'à l'âge de 75 ans.

Les sénateurs (sauf pour le Québec) ne sont pas nommés pour représenter les gens d'un certain district électoral. Chacun des quatre sénateurs de l'île représente l'ensemble de la population insulaire.

M. Blanchard est également content de la nomination de Fernand Robichaud, au Nouveau-Brunswick, car il le méritait. mais «pour nous ici à l'île, ça ne veut absolument rien dire. Sur les huit représentants que nous avons à Ottawa, nous devrions avoir au moins une personne» d'expression française affirme M. Blanchard.

Selon l'encyclopédie du Canada, le Sénat a été créé par la Loi constitutionnelle de 1867 pour offrir ce que Georges-Étienne Cartier appelait «un pouvoir de résistance face à l'élément démocratique». Sur les murs de la Chambre du Sénat, on peut lire la citation suivante : «C'est le devoir des nobles de s'opposer à l'inconstance des multitudes». Cette phrase a été prononcée par Cicéron, un homme politique et orateur latin, ayant vécu avant Jésus-Christ.

L'un des rôles du Sénat canadien est de «protéger les droits des minorités» et de défendre les intérêts des régions.

L'Île-du-Prince-Édouard a quatre sénateurs. Les trois autres sont M. Orville Phillips, né en 1924, M. Lorne Bonnelle né en 1923, et Mme Eileen Rosster âgée de 67 ans: ★

Jean Chrétien vise l'équilibre budgétaire d'ici 1998-1999

Ottawa (APF): Si vous avez suivi la dernière campagne électorale et que vous avez porté une quelconque attention aux promesses des Libéraux, vous savez maintenant ce que contient le Discours du trône qui marque l'ouverture de la dernière législature du Canada au 20^e siècle.

Le Discours du trône ouvrant la première session de la trentième législature du Canada n'est cependant pas exempt d'une bonne nouvelle, prévisible, qui était attendue par de nombreux Canadiens.

Le gouvernement annonce en effet qu'il équilibrera le budget au plus tard durant l'année financière 1998-1999. Des économistes pensent que cela pourrait même se produire à la fin de la présente année financière.

Comme promis durant la campagne électorale, la moitié de l'excédent budgétaire servira alors à réduire les impôts et la dette, et l'autre moitié sera consacrée aux besoins sociaux et économiques. Le Régime de pensions sera modifié comme prévu et on introduira une nouvelle prestation pour les aînés.

Les enfants étant devenus en fin de premier mandat une prio-

rité nationale, le gouvernement Chrétien promet d'augmenter d'au moins 850 millions de dollars sa contribution à la prestation fiscale pour les enfants au cours du prochain mandat.

Pour les jeunes de 18 à 25 ans qui n'arrivent pas à s'intégrer au marché du travail, on annonce la création de programmes communautaires, une augmentation du financement pour les emplois d'été, de même que le développement de programmes de stage en milieu de travail.

Pour favoriser l'accès à l'éducation postsecondaire, le gouvernement promet d'autres modifications au Programme canadien de prêts aux étudiants, ainsi qu'une augmentation de l'aide aux étudiants qui ont des personnes à charge.

Ottawa veut aussi créer des bourses d'excellence pour aider les jeunes à revenus faibles ou modestes à fréquenter le collège ou l'université.

On annonce aussi l'intention d'investir dans le savoir et la créativité, comme l'aérospatiale, les produits biopharmaceutiques, la biotechnologie en agriculture et dans les pêches, les technologies de l'environnement, de l'information et des télécommunications. Il y



Roméo LeBlanc, premier gouverneur général acadien.

aura aussi plus de fonds pour les petites et moyennes entreprises qui veulent commercialiser de nouvelles technologies.

Dans le domaine de l'unité nationale, le gouvernement n'annonce rien de nouveau et semble s'en remettre entièrement à la proposition sur le caractère unique du Québec, qui est sortie de la rencontre des premiers ministres provinciaux à Calgary. Ottawa confirme aussi qu'il verra à ce que le prochain débat sur l'existence du pays «soit franc et transparent», ce qui annonce la ligne dure envers

le Québec et les tenants de la souveraineté.

En santé, le gouvernement déposera une loi qui garantira aux provinces et aux territoires un montant annuel de 12,5 milliards de dollars pour la santé et les programmes sociaux. Le Discours du trône ne fait cependant aucune allusion à l'importance pour les francophones de recevoir des soins de santé en français partout au pays. Ottawa s'engage simplement à maintenir un système de soins de santé complet et administré par le secteur public, qui assurera à tous un accès universel à des soins de haute qualité.

On annonce cependant quelques gestes concrets pour répondre à des besoins pressants. Ainsi, on étendra l'Initiative canadienne de lutte contre le cancer du sein, on renouvellera la Stratégie nationale de lutte contre le sida et on doublera les ressources affectées à la Stratégie de prévention du tabagisme.

Pour que les Canadiens se sentent en sécurité chez eux et dans la rue, on augmentera à 30 millions de dollars par année le financement de mesures communautaires de

prévention du crime. Parallèlement, on veut aussi trouver des solutions de rechange à l'incarcération pour les criminels non-violents à risque peu élevé.

Le Conseil des Arts du Canada verra son budget augmenter. Le gouvernement «s'emploiera particulièrement», lit-on, à aider la culture au pays et fera la promotion des produits culturels canadiens à l'étranger.

Le Discours contient aussi plusieurs allusions aux autochtones. En ce qui a trait aux enfants, le fédéral annonce qu'il étendra aux réserves le programme Bon départ à l'intention des autochtones afin de permettre à tous les enfants de partir du bon pied dans la vie. Dans le domaine de la santé, on créera un institut sur la santé des autochtones.

Le fédéral veut appuyer l'éducation de communautés autochtones fortes et renforcer la capacité de ces communautés de bien se gouverner. Et alors qu'on croyait que le volumineux rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones était dans les poubelles, Ottawa s'engage maintenant à y répondre «aussitôt que possible». ★

Parcs Canada annonce une hausse de 20 pour cent du nombre de visiteurs en 1997

Parcs Canada (Île-du-Prince-Édouard) annonce une hausse de 20 pour cent du nombre de visiteurs au Parc national et aux lieux historiques nationaux de l'île-du-Prince-Édouard pour la saison de 1997, selon un communiqué.

Parcs Canada attribue cette hausse à des facteurs tels que les excellentes conditions météorologiques, une commercialisation mieux ciblée et l'ouverture du pont de la Confédération. Nos principaux marchés pour tous nos sites, en juillet et en août, ont sans contester été le Québec et l'Ontario. La saison estivale a donc été comparable à celle de

1995, même légèrement meilleure.

Le Parc national de l'Île-du-Prince-Édouard, renommé pour ses plages, son terrain de golf, ses terrains de camping et ses programmes d'interprétation de la nature, a vu le nombre de ses visiteurs augmenter de 27 pour cent. Le nombre de participants aux programmes d'interprétation a enregistré une hausse de 15 pour cent en regard de l'an dernier et, jusqu'à maintenant, la maison **Green Gables**, dont l'ouverture a été retardée en raison de l'incendie du 23 mai 1997, a connu une augmentation du nombre de visites de 6 pour cent. Grâce à

l'appui de tous les Insulaires et du personnel de Parcs Canada, la maison a pu recommencer à accueillir les visiteurs le jour de la Fête du Canada, le 1^{er} juillet.

Les terrains de camping du Parc national de l'île-du-Prince-Édouard, y compris ceux de Cavendish, de Stanhope et de Rustico Island, ont vu leur taux d'occupation grimper de 30 pour cent, le terrain de Rustico Island ayant enregistré la plus forte hausse grâce à une meilleure campagne de promotion, à des améliorations d'infrastructure et à un nouveau système de réservation.

Le nombre de visiteurs aux lieux

historiques de l'île-du-Prince-Édouard, y compris de *Province House* et de Fort Amherst Port-La-Joye, a aussi augmenté. En regard de l'an dernier, des hausses respectives de 24 pour cent et de 6 pour cent ont été enregistrées à *Province House*, le «Berceau de la confédération», et au Fort Amherst Port-La-Joye.

Le personnel de Parcs Canada tient à remercier tous les Insulaires et tous les visiteurs du Parc national et des lieux historiques de l'île-du-Prince-Édouard. Nous avons toujours à cœur de respecter notre devise «Ce que le Canada a de mieux à vous offrir». ★

Une contribution importante à nos écoles et à notre société

Le programme des moniteurs de langues officielles a 25 ans

Par Jacinthe LAFOREST

Le programme des moniteurs et monitrices de langues officielles au Canada existe depuis 25 ans et l'Île-du-Prince-Édouard y participe depuis la première année.

«Nous avons accueilli nos premiers moniteurs de français à temps partiel en septembre 1973. Il y en avait quatre» indique Ronald Rice, coordonnateur provincial du programme, depuis les tous débuts.

Ces premiers moniteurs ont travaillé dans des écoles en milieu rural et appuyaient les enseignants qui donnaient les cours de français de base. Puis, les programmes d'immersion précoce ont été mis sur pied en 1975, suivis en 1976 de l'immersion tardive.

Hélène Garg enseigne à l'école élémentaire de Sherwood depuis 24 ans. «C'est la 23^e année que nous avons des moniteurs ou des monitrices dans notre école. Cette année, nous avons une monitrice à temps plein. Elle travaille une heure par jour avec moi, surtout en mathématiques. Quand on a 27 élèves qui commencent l'immersion en première année, on apprécie beaucoup l'aide de cette personne», dit Hélène Garg.

S' Marie Arsenault est bien connue dans le domaine de l'enseignement. Après plusieurs années passées à enseigner, elle est devenue, en 1980-81, coordonnatrice des programmes de français à l'Unité 3, l'ancienne commission scolaire de Charlottetown.

Puis, en 1993, elle a accédé à un poste au ministère de l'Éducation où là aussi, elle s'occupait du dossier des moniteurs de français.

«À l'intérieur des classes, l'objectif était d'aider les enseignants à communiquer l'expérience du français. Le moniteur est une aide linguistique et culturelle. Cela a été très aidant à tous les niveaux. Cela permettait aux enseignants de faire du travail plus person-



Dominic Langlois de Québec est enseignant de formation. Il s'est inscrit au programme des moniteurs de français pour prendre de l'expérience dans la salle de classe. Il est moniteur à l'école Elmstreet à Summerside. On le voit ici en plein travail, avec des élèves de 6^e année. Dans le sens des aiguilles d'une montre, partant de moins 20, on voit Ashley Shaw, Diane Praught, Julia Pringle, Scott Rayner, John O'Brien, et Dominic Langlois.

nalisé avec les enfants qui avaient besoin d'une aide particulière».

Attention. S' Marie est bien loin de suggérer que les moniteurs allègent le travail de l'enseignant. Au contraire. «Cela leur demande (aux enseignants) du travail supplémentaire car ils doivent mettre au point des activités spéciales que le moniteur ou la monitrice effectue ensuite avec les élèves visés. Cela demande une bonne planification, pour que la présence des moniteurs soit significative» dit S' Marie Arsenault.

L'expérience a été très positive pour nombre de moniteurs et monitrices, qui ont décidé, après une ou deux années de travail de réorienter leur carrière. C'est le cas de Marie Rocheleau, qui est aujourd'hui enseignante à Saint-

Louis.

«Je suis arrivée à l'île il y a 14 ans, comme monitrice à temps plein. J'étais monitrice à l'école élémentaire de Saint-Louis. Je venais de terminer un diplôme collégial en sciences humaines et je n'avais pas du tout l'intention de retourner rapidement aux études. Mais j'ai tellement aimé l'expérience de la salle de classe que je me suis inscrite à l'Université de Moncton, en éducation élémentaire et préscolaire. Quand j'ai fini mes études en 1990, un poste d'enseignement s'est ouvert à Saint-Louis. Je suis là depuis ce temps et je ne regrette absolument mon choix. Eh oui, nous avons une monitrice à notre école».

Le coordonnateur provincial du programme, Ron Rice, est très

attaché au programme des moniteurs et monitrices de langues officielles. Parmi tous les coordonnateurs provinciaux, il est le seul qui était là au tout début du programme. «C'est lui qui nous avait rappelé, il y a quelque temps, que 1997 serait le 25^e anniversaire du programme» affirme M. Robert Bousquet, du ministère de Patrimoine canadien, le ministère qui finance le programme.

Depuis sa création, près de 24 000 jeunes adultes de niveau postsecondaire ont participé au programme. Une entente assurant le renouvellement du programme a été signée le 19 mars 1997.

Cette année, l'Île-du-Prince-Édouard accueille 10 moniteurs à temps plein et quatre à temps partiel. ★

Le RDI est maintenant disponible partout à l'île

(J.L.) Le Réseau de l'Information (RDI) est maintenant offert à tous les abonnés du câble à l'Î.-P.-É. Depuis le vendredi 26 septembre, les abonnés du câble à *Island Cable Vision* ont accès au RDI. Le poste était déjà offert depuis plusieurs mois aux abonnés desservis par *Prince County Cable*.

Pour l'instant, les abonnés à *Island Cable Vision* peuvent syntoniser le RDI au poste 40. C'est une mesure temporaire.

«Le RDI fera partie de notre «*Choice Package*», de même que

Tree House, un canal s'adressant à des enfants d'âge préscolaire. Mais environ 30 pour cent de nos abonnés n'ont pas le «*Choice Package*». Pendant trois mois, nous allons diffuser le RDI et le *Tree Home* sur notre service de base, pourqu'ils puissent au moins voir ces deux postes et décider s'ils les veulent» explique David Dumphy, gérant de *Island Cable Vision*.

Le *Choice Package* comprendra 10 postes (au lieu de huit), allant de 41 à 50, et restera au même prix, c'est-à-dire 2,99 \$ plus taxes, par

mois. Dans trois mois environ, le RDI sera muté au poste 41.

Avec le RDI, *Island Cable Vision* offre maintenant quatre postes français à ses abonnés, un de moins que *Prince County Cable*, qui offre en plus *Musique Plus*.

Une pétition circule présentement dans les régions desservies par *Island Cable Vision*, demandant qu'on augmente encore le nombre de postes français. En plus du RDI, la pétition suggère TFO et TV5. Il n'est pas trop tard pour signer la pétition. ★